

Nicole, active dans la vie liturgique du Mayet de Montagne, nous dit comment Parole de Dieu et liturgie sont fortement liées dans notre vie de foi.



PAROLE DE DIEU ET LITURGIE

Dès mon plus jeune âge j'ai été attirée par la liturgie. J'aimais participer à la « grand'messe » à St Nizier de Troyes : le suisse en grand apparat, les enfants de chœur en soutanelle rouge et cotta en dentelle, les célébrants dans leurs ornements aux couleurs liturgiques, les chants, l'orgue, l'encens, les lumières et les fleurs... c'était un spectacle plein de variétés, et une ambiance de prière qui me ravissaient !

Plus dépouillé était le chant des vêpres chaque dimanche soir, mais les mélodies répétitives de la psalmodie avaient aussi leur charme, et le salut du Saint Sacrement qui suivait rappelait les fastes de la messe.

En famille les récits merveilleux de l'« histoire sainte » ont bercé mon enfance, éclairés et approfondis plus tard par les cours d'Écriture Sainte.

Insensiblement j'étais ainsi préparée à entrer dans une congrégation vouée au sacerdoce, où la liturgie a une place importante et informe toute notre vie. Marie Galliod, notre Fondatrice a voulu

que la Prière des Heures, récitée en union avec toute l'Église, et spécialement les prêtres, rythme la journée des Auxiliaires.

« *La Parole de Dieu est la sève de la liturgie* » écrit le Cardinal Cottier. C'est en effet à l'écoute de cette Parole que nous nous mettons d'abord dans la célébration eucharistique, avant de la reconnaître incarnée sacramentellement sous les espèces du pain et du vin.

« *Lorsqu'on lit dans l'Église la Sainte Écriture, c'est Dieu lui-même qui parle à son peuple et c'est le Christ présent dans sa parole qui annonce son évangile* » peut-on lire dans la présentation générale du missel romain.

Je vois dans le choix des textes proposés chaque dimanche ce souci de l'Église d'éclairer nos intelligences en « *nous ouvrant les Écritures* », comme le Christ aux disciples d'Emmaüs. Souvent le texte d'Évangile nous montre en Jésus l'accomplissement des images et prophéties annoncées

dans le passage choisi d'Ancien Testament.

Cette Parole nous est donnée comme nourriture pour notre foi, lumière sur la route, moyen de croissance vers l'unité entre nous, et communion avec Dieu Père, Fils et Esprit.

Mais ces fruits dépendent aussi de notre accueil à la Parole de Dieu.

La première condition n'est-elle pas l'écoute ? « *Fils d'homme, reçois dans ton cœur, écoute de tes oreilles toutes les paroles que je te dis.* » (Ez.3,10)

Et pour que la Parole puisse pénétrer profondément dans nos cœurs et les transformer, il faut aussi le silence. Le message du dernier Synode des Evêques nous dit : « *Faisons silence afin d'écouter avec efficacité la Parole du Seigneur et conservons le silence après l'écoute afin que cette Parole puisse continuer à demeurer, à vivre et à nous parler.* »

Dans les célébrations liturgiques la Parole est proclamée. Alors correspond une autre appropriation de la Parole : par le chant des Psaumes, des répons, des acclamations, ou la profession de foi. C'est par notre voix, nos gestes, nos attitudes que s'expriment notre foi, notre joie, notre action de grâce ou nos supplications : « *Louez le Seigneur* »... « *Alleluia* »... « *Pitié, Seigneur* ».

Dans la célébration eucharistique la liturgie de la Parole n'est pas un tout isolé. Elle est si étroitement unie à la liturgie eucharistique que toutes deux « *constituent un seul acte de culte* » nous dit le Concile Vatican II.

Le Verbe de Dieu, Parole incarnée, nous prend avec lui dans son offrande au Père, alors par Lui, avec Lui, en Lui, nous rendons gloire au Père dans l'unité de l'Esprit, et nous communions à la vie du Fils en recevant son Corps et son Sang. Ainsi se construit l'Église, Corps du Christ, associée à sa mission sacerdotale pour le salut du monde.

C'est pourquoi « *la liturgie est le sommet auquel tend l'action de l'Église et en même temps la source d'où découle toute sa vertu.* » (Const. sur la liturgie).

Dès le commencement de l'Église, les baptisés « *étaient assidus à recevoir l'enseignement des Apôtres, à participer à la vie commune, à la fraction du pain et aux prières* ». Progressivement, au cours des siècles, ces prières faites en commun vont constituer la liturgie des heures.

Avec le Christ Prêtre « toujours vivant pour intercéder en notre faveur » (Heb. 7,15), l'Église loue sans cesse le Père et intercède pour le salut de l'humanité « *grâce à l'Office divin qui englobe dans sa louange*

le déroulement des heures du jour et de la nuit. »(Présentation de la liturgie des Heures).

Une partie de l'Office est constituée par les 150 psaumes de la Bible.

Il est bon de se couler dans la prière des psalmistes qui ont su si bien exprimer tous les sentiments du cœur humain dans les différentes situations de la vie : la détresse, le péché, la maladie et l'approche de la mort, et aussi la joie qui jaillit en action de grâce et en louange : « *Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sans cesse à mes lèvres.* »(Ps.33)

Avec les psaumes nous apprenons à parler à Dieu simplement, à épancher notre cœur, à exprimer notre confiance, nos détresses et même nos révoltes. Selon la tradition juive le Christ Jésus et la Vierge Marie ont prié ces mots, ces cris du cœur. Avec eux nous nous adressons à Dieu en communiant à leurs sentiments.

La Prière des Heures nous fait aussi méditer des passages de l'Écriture Sainte et nous ouvre par les prières d'intercession aux appels et aux souffrances du monde

Ainsi nourrit-elle notre vie de foi, d'espérance et de charité, et nous fait-elle participer avec toute l'Église à la mission sacerdotale du Christ.

Les psaumes sont des chants ...
Quelle est donc la place de la musique dans la liturgie ? A-t-elle un rapport particulier avec la Parole de Dieu ?

L'Ancien Testament nous révèle que de tout temps la musique a été liée au culte : Lorsque David accompagne l'entrée de l'Arche d'alliance à Jérusalem «*il dansait en chantant au son des cithares, des harpes, des tambourins, des sistres, et des cymbales* » (2 Sam.6)

Le psautier, recueil des chants religieux d'Israël, comporte nombre d'indications du maître de chant sur les instruments d'accompagnement.

Le psalmiste exhorte souvent les fidèles à honorer Dieu par la musique : « *Rendez grâce au Seigneur sur la cithare, Jouez pour lui sur la harpe à dix cordes* » (Ps. 32) - « *Jouez musiques, frappez le tambourin, la harpe et la cithare mélodieuse..* » (Ps. 80)....

C'est dire combien la musique est un chemin favorable qui peut conduire vers Dieu. La Parole de Dieu nous est rendue plus proche en se revêtant d'harmonie, de beauté, et par le chant, notre être tout entier exprime les sentiments de notre cœur.

La musique nous unit aussi à la louange des saints devant le Trône de Dieu et de l'Agneau : « *J'ai entendu une voix venant du*

ciel... elle était comme celle des musiciens qui chantent en jouant de la harpe. Ils chantaient un chant nouveau. » (Apoc.14,2)

Puissent nos chants, par leurs textes et leurs mélodies, avoir cette qualité de profondeur et de beauté qui élève les cœurs vers Dieu et les unit dans une même louange !

Et la musique instrumentale, peut-elle être aussi porteuse de la Parole de Dieu ?

On pourrait citer un grand nombre de musiciens qui ont mis leur art au service de la Parole de Dieu et de la liturgie...

Je prendrai un seul exemple, celui de Jean Sébastien Bach. Je lis dans la Croix du 25/01/2000 comme titre d'un article : « Avec Bach le Verbe s'est fait musique ». Ce titre peut surprendre... mais en réalité toute la musique de Bach est imprégnée de sa foi luthé-

rienne. Son inspiration vient de la Parole de Dieu qu'il traduit en harmonies, et tout son art est mis au service de la liturgie. Dans ses Chorals, Cantates, Passions, Messes, la musique accompagne le texte, l'introduit, l'explicite, en fait une véritable exégèse, si bien qu'on a pu considérer Bach comme un « théologien majeur » de l'Allemagne du 18^{ème} siècle. Toute son œuvre est une hymne à la gloire de Dieu, - n'inscrivait-il pas sur toutes ses oeuvres « *solī Deo gloria* » - selon l'exhortation du psalmiste au psaume 150 :

Louez Dieu par les cymbales sonores,

Louez-le par les cymbales triomphantes !

Et que tout être vivant chante louange au Seigneur ! Alleluia !

Nicole GARNIER



Baptême de la Paroisse « Notre Dame de l'Alliance » à Lapalisse (03) (Paroisse de Lapalisse)